

fréquentes et tenaces chez les gens qui ont habité les pays chauds.

La diarrhée qui survient dans le cours d'une maladie chronique est certainement peu utile au diagnostic, mais elle a une signification pronostique fâcheuse.

Indications thérapeutiques. — Avant d'étudier les moyens par lesquels on peut combattre la diarrhée, il faut déterminer si cette diarrhée doit être combattue.

Certaines diarrhées doivent être respectées et même sollicitées.

Telles sont : les diarrhées survenant chez les malades atteints d'*hydropisies*, car elles évacuent une grande quantité de sérosités et diminuent l'œdème ; la diarrhée de la *fièvre typhoïde*, car elle entraîne des matières putrides accumulées dans l'intestin ; la diarrhée du *mal de Bright*, car elle enlève au sang les produits excrémentitiels dont les reins ne peuvent plus le débarrasser ; les diarrhées qui se produisent parfois chez les femmes à l'époque de la *ménopause* et les protègent contre des phénomènes congestifs.

Cela dit, il faut ajouter que dans un grand nombre de cas la diarrhée doit être combattue : telles sont les diarrhées liées au catarrhe de l'intestin, à l'athrepsie, au choléra, à la dysenterie, à la suppression d'un flux, à une émotion morale, etc. L'indication est surtout pressante lorsque la diarrhée se prolonge et qu'elle est devenue chronique.

Les moyens propres à la combattre sont de trois ordres : 1^o des précautions hygiéniques ; 2^o une alimentation convenable, 3^o des médicaments.

1^o Les *précautions hygiéniques* consistent à prévenir l'action du froid sur le ventre, en faisant porter au malade une ceinture de flanelle. Dans la diarrhée aiguë le malade devra garder le repos, et même souvent le repos au lit si c'est un enfant ; mais dans les diarrhées chroniques, il devra faire de l'exercice, de la gymnastique, de l'hydrothérapie suivie de réaction spontanée, ou provoquée avec le gant de crin, etc.

L'*alimentation* a une importance considérable. Dans les diarrhées aiguës on peut prescrire la diète, des aliments légers comme les œufs, l'eau albumineuse, le riz, quelques potages ; il ne faut pas oublier que le lait produit un effet laxatif chez certaines personnes. Il est quelquefois nécessaire de suspendre momentanément l'allaitement des nourrissons et de les alimenter exclusivement

avec de l'eau d'Alet et de l'eau de Vals (St-Jean), par petites quantités répétées. Mais dans la diarrhée chronique, il faut souvent recourir au *régime lacté*, seul ou associé à l'eau de chaux, à l'eau de Vichy et à la viande crue (ou à la viande légèrement grillée). Le choix d'une bonne nourrice est le meilleur moyen d'arrêter la diarrhée des enfants en état d'athrepsie.

3^o Les *médicaments* capables d'arrêter le flux diarrhémique sont fort nombreux. — En première ligne il faut citer l'*opium*, donné sous forme d'extrait thébaïque, à la dose de 5 centigrammes environ chez les adultes, ou sous forme de laudanum, dix à quinze gouttes dans une potion gommeuse. Les enfants sont très sensibles à l'action de l'opium, aussi chez eux ne faut-il le donner qu'à doses fractionnées et très faibles ; une demi-goutte de laudanum suffit pour de très jeunes enfants ; il est du reste souvent préférable d'employer chez eux l'Elixir parégorique qui est moins toxique et plus agréable au goût.

Le *diascordium*, à la dose de 2 à 5 grammes ; le *sous-nitrate de bismuth*, que l'on donne souvent à la dose de 2 grammes, mais qui peut être employé à des doses énormes (Monneret) ; la *cràie préparée* rend à peu près les mêmes services et peut d'ailleurs être associée au bismuth.

Enfin l'emploi des antiseptiques, solubles comme l'acide lactique, ou insolubles comme le naphтол et ses composés trouve dans la diarrhée infectieuse sa principale indication.

Dans la diarrhée catarrhale on peut recourir à la *méthode substitutive*, qui consiste à administrer un purgatif salin pour remplacer une inflammation de mauvaise nature par une autre plus facile à guérir (?) ou pour balayer l'intestin ; on peut, dans ce but, employer le sulfate de magnésie ou le sulfate de soude à la dose de 20 à 50 grammes. Les lavements laudanisés ou amidonnés peuvent rendre service, etc.

Chez les enfants, la diarrhée verte qui rougit le papier bleu de tournesol, réclame l'emploi du bicarbonate de soude ; celle qui bleuit le papier rouge est justiciable surtout de l'acide lactique.

4. — DE LA CONSTIPATION.

On donne le nom de constipation à la rareté des évacuations alvines ¹.

1. Relativement au plus ou moins de fréquence des évacuations alvines, il existe de grandes variétés individuelles : ainsi, tel indi-